PRESSES
UNIVERSITAIRES
DE FRANCE

Marianne Cornevin

La République sud-africaine

90.
9.10

QUE SAIS-JE ?

La République sud-africaine

MARIANNE CORNEVIN

8° Z
28960
(463bis)



36

DL-02-12-1982-37188

DU MÊME AUTEUR

Histoire de l'Afrique contemporaine, de la deuxième guerre mondiale à nos jours, Petite Bibliothèque Payot, 1972, 3e éd., 1981, 447 p.

L'Afrique du Sud en sursis, Hachette, 1977, 287 p.

L'apartheid : pouvoir et falsification historique, Unesco, coll. « Actuel », 1979, 155 p. Traductions : anglaise et espagnole, Unesco, 1980 ; traduction allemande, Peter Hammer Verlag, 1981.

En collaboration avec Robert CORNEVIN :

Histoire de l'Afrique, des origines à nos jours, Petite Bibliothèque Payot, 1964 ; traduction allemande, 1966; traduction espagnole, 1966 ; 4e éd., *Histoire de l'Afrique, des origines à la deuxième guerre mondiale*, 1974, 445 p.



ISBN 2 13 037614 2

Dépôt légal — 1re édition : 1982, octobre

© Presses Universitaires de France, 1982
108, boulevard Saint-Germain, 75006 Paris

INTRODUCTION

Pays de l'or et des diamants et producteur principal de minéraux rares indispensables aux industries de pointe du monde occidental ; gardien de la route du Cap qui joue un rôle essentiel dans la compétition Est-Ouest ; champion incontesté de l'anticommunisme ; patrie des Springboks, incomparables joueurs de rugby ; destination privilégiée des touristes amateurs de safaris photographiques : la République sud-africaine est tout cela à la fois et elle le fait savoir au monde occidental par une propagande remarquablement efficace.

Mais la République sud-africaine est aussi la patrie de l'apartheid, qui prive de leurs droits de citoyens tous ceux qui n'ont pas la chance d'être blancs et qui forment plus des quatre cinquièmes de la communauté nationale. Seul pays dans le monde où le racisme est inscrit dans la Constitution, elle est devenue de ce fait la cible de critiques virulentes prononcées dans les tribunes internationales. Cependant sa fabuleuse richesse minérale et sa position stratégique exceptionnelle font qu'elle entretient d'excellentes relations commerciales avec le monde entier. Le décalage permanent entre les paroles et les actes des censeurs de l'apartheid encourage le gouvernement de Pretoria à maintenir aussi longtemps qu'il le pourra les privilèges de la communauté blanche.

A l'ambiguïté des positions prises par le monde

extérieur s'oppose le manichéisme des opinions soutenues à l'intérieur du pays. Ceci entraîne pour tout observateur soucieux d'impartialité des difficultés particulières que nous avons essayé de surmonter en diversifiant les sources au maximum. Nul ne peut en effet discuter la nécessité d'une information complète et aussi objective que possible sur les tenants et les aboutissants d'un conflit dont l'issue engage au-delà du destin de tout le continent africain l'équilibre du monde entre l'Est et l'Ouest.

CHAPITRE PREMIER

LE CADRE GÉOGRAPHIQUE

Situation. — Située à la pointe australe du continent africain, l'Afrique du Sud s'étend dans la zone subtropicale sur une surface (incluant les homelands « indépendants ») de 1 222 000 km². Treize degrés de latitude séparent sa frontière septentrionale marquée par le cours moyen du Limpopo qui coule aux environs du 22e degré de son point le plus méridional, le cap Agulhas, situé à 150 km au sud-est à vol d'oiseau de la pointe Sud de la péninsule du Cap, mieux connue sous le nom de Cap de Bonne-Espérance. Les distances de la ville du Cap *(Cape Town)* à Johannesburg, Durban et Beitbridge (point de franchissement de la route et du chemin de fer vers le Zimbabwe) sont respectivement de 1 400, 1 760 et 2 000 km.

Le point de jonction entre les eaux de l'océan Indien et celles de l'océan Atlantique représente dans le monde une position stratégique de premier plan. Depuis la réouverture du canal de Suez en 1975, la route du Cap, une des voies maritimes les plus fréquentées du globe, est empruntée chaque mois par quelque 2 300 bateaux, dont 600 supertankers qui transportent 70 % du tonnage total et acheminent 60 % de la consommation en pétrole de l'Europe

occidentale, le cinquième de celle des Etats-Unis, le sixième de celle de l'Amérique latine. On estime en outre que le quart des importations alimentaires de l'Europe occidentale passe par la route du Cap.

Même si moins de la moitié d'entre eux fait relâche dans un port sud-africain, la totalité des quelque 25 000 navires de commerce ou de guerre transitant chaque année par la route du Cap sont contrôlés et traités en informatique par un système de surveillance électronique établi à Silvermine, à quelques kilomètres de la célèbre base navale de Simonstown sur la côte est de la péninsule du Cap. Baptisé *Advokaat*, ce système de détection, opérationnel depuis mars 1973, est l'un des plus puissants au monde. Monté avec du matériel codé OTAN, de fabrication allemande, britannique, américaine, française, danoise et hollandaise, il est efficace dans un rayon de 8 000 km. Il ne paraît donc pas exagéré d'affirmer que l'Afrique du Sud représente un élément essentiel dans la protection d'une route maritime « vitale » pour l'ensemble du monde occidental.

Structure et relief. — Fragment du continent de Gondwana morcelé au Secondaire, l'Afrique du Sud est essentiellement constituée par un socle rigide émergé dans les tout débuts de l'histoire de la Terre. Une importante portion de ce soubassement affleure aujourd'hui dans une bande couvrant la majeure partie du Transvaal et plus de 100 000 km² dans le nord-ouest de la province du Cap. Ce sont ces plus anciennes formations, vieilles de plus de 600 millions d'années, qui renferment les principales richesses minérales du pays.

De même que sa structure géologique, le relief de l'Afrique du Sud apparaît relativement simple et facile à schématiser. Il est caractérisé par un vaste

plateau intérieur séparé d'une *bande côtière* large de 150 km en moyenne par un arc presque continu de hauteurs appelé *Grand Escarpement.*

En dépit d'une unité certaine sur le plan géomorphologique, le *Grand Escarpement* est divisé en plusieurs segments portant des noms différents. Sa partie orientale baptisée Drakensberg (= montagne du Dragon), qui s'étend sur environ 1 600 km depuis le nord-est du Transvaal jusqu'au sud du Lesotho, est la plus haute chaîne de montagnes de l'Afrique australe. Le secteur méridional est le plus escarpé et le plus impressionnant. Avec plusieurs sommets culminant à plus de 3 300 m, il représente une formidable barrière entre l'Afrique du Sud (sud du Natal et nord du Transkei) et le Lesotho.

Le plateau intérieur, d'une altitude moyenne de 1 200 m, descend en pente douce au nord-ouest vers la dépression du Kalahari. Sa partie la plus typique est le *Highveld*, dont l'altitude s'élève entre 1 200 et 1 800 m. Couvrant le sud du Transvaal et l'Etat libre d'Orange, il est caractérisé par une surface plane ou mollement ondulée, morcelée par de larges vallées et parsemée par endroits des fameux *koppies*, ou buttes coniques surmontées par des roches dures (dolérite) d'origine éruptive.

Climatologie et grandes régions naturelles. — Dans l'ensemble sec et remarquablement ensoleillé, le climat de l'Afrique du Sud est cependant loin d'être uniforme. C'est surtout l'existence d'un courant froid (courant de Benguela) sur la côte ouest et d'un courant chaud (courant de Mozambique-Agulhas) sur la côte est qui détermine les différences dans les températures, les précipitations et la végétation naturelle. Ainsi Durban reçoit en année moyenne 1 000 mm de pluie et enregistre des moyennes

annuelles de températures de 25 °C maxima et 16 °C minima (avec des extrêmes à 42 °C et 4 °C). A Port Nolloth, situé sensiblement à la même latitude sur la côte ouest, les chiffres correspondants sont de 58 mm de pluie, et les températures de 18,5 °C et 10 °C (extrêmes à 42 °C et — 1 °C).

La distribution générale des pluies est tout à fait caractéristique et correspond de façon frappante à la densité de la population au kilomètre carré (carte 2). A l'ouest de l'isohyète de 500 mm les cultures sans irrigation sont impossibles et la population est des plus clairsemées. Deux exceptions dans cette zone de sécheresse qui occupe un peu plus de 50 % du pays :

a) Dans la région du Cap, sur une surface équivalente à environ 8 % de la surface totale de l'Afrique du Sud, règnent un climat et une végétation méditerranéenne avec des pluies d'hiver. Cape Town reçoit en moyenne 627 mm de pluie par an, dont 70 % entre mai et septembre et 17 % pour le seul mois de juin.

b) Sur la côte méridionale on observe des pluies de toutes saisons, avec un maximum de 875 mm par an dans une bande de 180 sur 16 km à l'est de Mossel Bay. C'est là que se trouve la plus vaste forêt naturelle à essences tempérées de toute l'Afrique du Sud.

En dehors de ces deux zones privilégiées la végétation naturelle est presque partout du type *Karoo*, avec des buissons ne dépassant jamais 60 cm de haut, des cactées à ras le sol et une herbe rare. Dans le nord-ouest de la province du Cap règne la « brousse à épineux du Kalahari », caractérisée par une steppe à acacias avec une herbe courte et dure. Le Namaqualand, au sud de l'embouchure de l'Orange où les pluies sont inférieures à 125 mm (et parfois nulles)

dans l'année, présente une végétation qualifiée de « franchement désertique ».

Dans la moitié orientale de l'Afrique du Sud, il faut mettre à part la partie nord du Transvaal qui reçoit moins de 500 mm de pluie. Ailleurs la hauteur de pluie progresse assez régulièrement à mesure que l'on se rapproche de l'océan Indien, les zones élevées du Drakensberg recevant pour leur part plus de 1 000 mm de pluie. Les variations d'une année sur l'autre sont importantes et l'irrégularité des rendements est un facteur permanent de l'agriculture.

Tout au long de l'étroite bande côtière orientale la hauteur de pluie dépasse 1 000 mm. La végétation naturelle est du type subtropical classique. Plus à l'ouest c'est le *Veld*, prairie à essences tempérées caractéristique du plateau intérieur dans sa partie orientale. Dans le *Highveld*, au-dessus de 1 200 m, l'herbe est courte et les arbres rares en raison de la fréquence des gelées. En juin-juillet on enregistre des températures *extrêmes* nocturnes de — 5 °C à Johannesbourg et — 9 °C à Bloemfontein. En revanche les températures *moyennes* diurnes sont agréables tout au long de l'année : à Johannesburg elles sont aux alentours de 18 °C entre mai et septembre et de 25 °C entre octobre et avril. L'exceptionnelle durée d'ensoleillement contribue à l'agrément du climat. La moyenne sur toute l'année est 8, 7 heures par jour à Johannesburg (265 jours par an) contre 3, 8 heures à Londres et 6, 4 heures à Rome.

Hydrographie. — La faiblesse des ressources en eaux de surface et l'inexistence de voies d'eau navigables a entraîné et entraîne encore de grandes difficultés dans l'exploitation des richesses du sous-sol et du sol sud-africain.

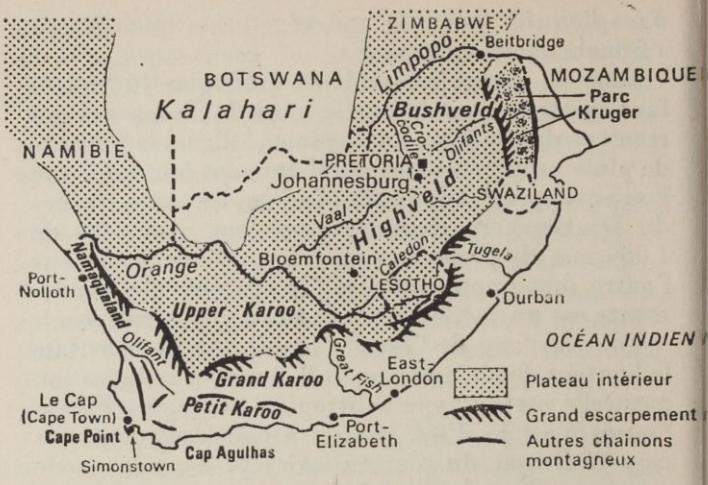

Fig. 1. — Relief. Hydrographie

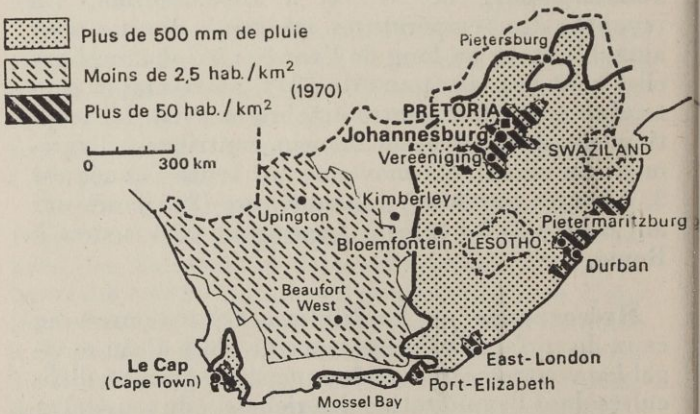

Fig. 2. — Régime des pluies et densité de la population au km²

Le fleuve Orange, long de 2 250 km, parcourant les deux tiers du territoire dans la direction est-ouest, est le seul cours d'eau important. Avec ses deux principaux affluents, le Caledon et le Vaal, l'Orange draine presque la moitié de la surface de la République sud-africaine (47 %). Mais au-delà de son confluent avec le Vaal ses rares affluents coulent seulement quelques jours par an tout au long d'un cours de 1 200 km qu'il termine dans un désert presque absolu.

Le Grand Escarpement marque la ligne de partage des eaux entre le bassin du fleuve Orange et les nombreux fleuves côtiers orientaux et méridionaux. Le plus important d'entre eux est la Tugela qui, naissant dans la même région que l'Orange, se dirige vers l'est, plongeant rapidement vers le pied du Drakensberg par une chute spectaculaire de 600 m. En dépit d'un cours 7 fois plus bref (320 km) et d'un bassin de drainage 19 fois plus réduit, la Tugela a un débit légèrement supérieur à celui de l'Orange.

Un troisième groupe de cours d'eau — bien différents de l'Orange et des fleuves côtiers — existe dans le nord du Transvaal. Le fleuve Limpopo et ses nombreux affluents, dont les plus importants sont l'Olifants et le Crocodile, prennent leur source dans le Witwatersrand, où l'abondance des sources a considérablement facilité l'exploitation des couches — très profondes — de minerai aurifère.

Chapitre II

L'ÉCONOMIE SUD-AFRICAINE

Dans tout le continent africain, la République sud-africaine est le seul pays à n'être pas classé dans le Tiers Monde. Avec une population égale à 6 % de celle de l'Afrique, elle représente 40 % de la production industrielle, 70 % et 66 % des consommations d'électricité et d'acier, 45 % du réseau téléphonique, 50 % du trafic ferroviaire et plus de 50 % des véhicules automobiles.

I. — Une exceptionnelle richesse en minéraux

La République sud-africaine est le deuxième producteur de minerais dans le monde occidental et le troisième dans le monde, après les Etats-Unis et l'URSS.

Or et diamants, valeurs refuges. — Le pays de l'or : ce cliché a défini l'Afrique du Sud depuis l'année 1886 où furent découverts les gisements du Witwatersrand, ou Rand, centrés sur Johannesburg. C'est dans le Transvaal méridional et le nord de l'Etat libre d'Orange, au long d'un arc de cercle étendu sur 480 km depuis Evander (Far East Rand)